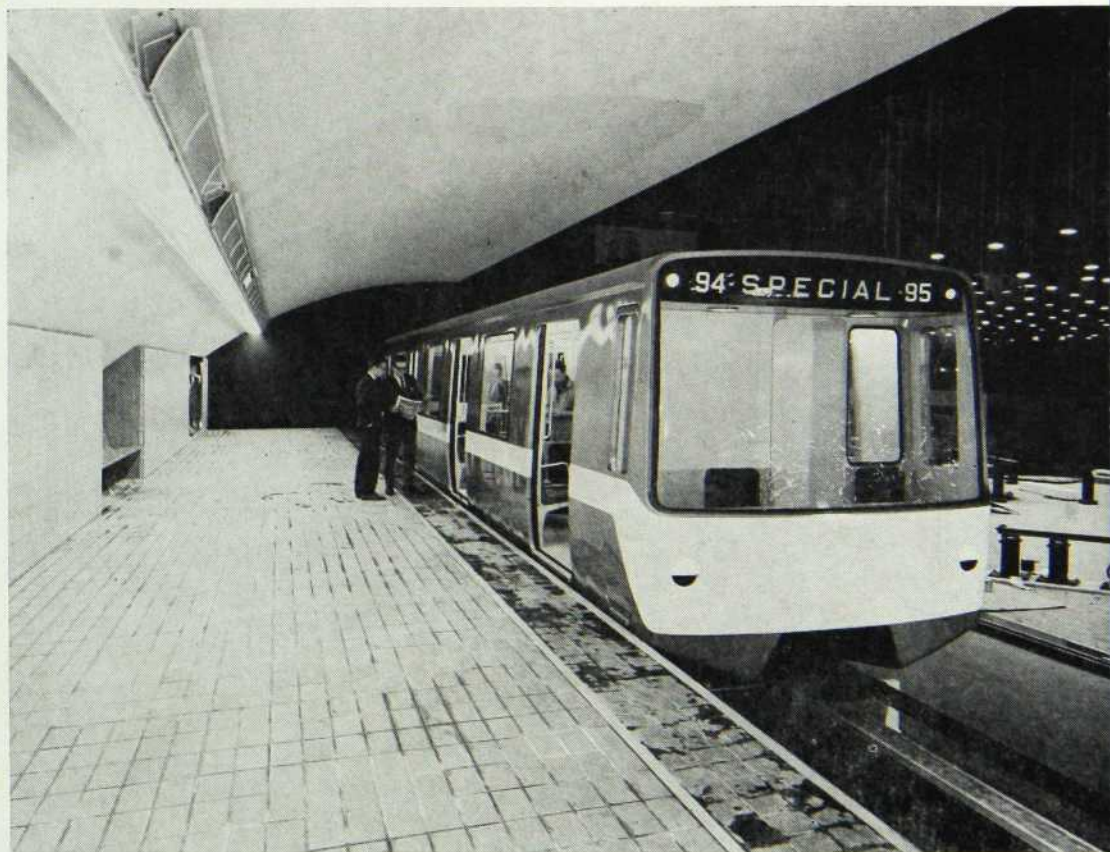


REVUE DE LA

CHAMBRE DE COMMERCE

FRANÇAISE

AU CANADA



DÉCEMBRE

1 9 6 3

No 573

LIQUID AIR AIR LIQUIDE



AIR LIQUIDE se trouve partout

"Citoyen Incorporé" du Québec depuis 1911, Air Liquide, qui est un pionnier dans le domaine des techniques cryogéniques, y occupe également une place prépondérante sur le plan international. S'identifiant étroitement à la vie industrielle de la Province, Air Liquide a ses bureaux d'études et de direction administrative et technique à Montréal.

Sa Division de Génie et de Construction étudie, construit et procède au montage sur place des usines de séparation des gaz à basses températures ayant une production au tonnage, aussi bien au Canada que dans de nombreux pays étrangers.

Parmi les récentes tâches entreprises par Air Liquide sont compris des projets d'usines de basses températures

incorporées dans les opérations de production et de raffinage dans des industries métallurgiques, chimiques et pétrochimiques du monde entier. Si vos opérations nécessitent l'application des techniques cryogéniques, Air Liquide, avec plus de 50 ans d'expérience au Canada, est en mesure de concevoir et de construire une installation de n'importe quel type ou importance.

Pour servir le marché Canadien, Air Liquide a établi à travers tout le pays, un réseau d'usines, de succursales, de magasins de vente et de distributeurs. Ils fournissent les gaz industriels, les équipements et produits de soudage et de coupage, les gaz médicaux, l'oxygène médical et les appareils d'anesthésie et accessoires.

REVUE

DE LA

CHAMBRE DE COMMERCE FRANÇAISE

AU CANADA

Décembre 1963, No 573

La conjoncture au Canada	H. Mhun	3
La Chambre reçoit M. André Malraux		5
230.000 personnes à l'Exposition française		9
L'usine marémotrice de la Rance	M. Gibrat	11
Activités de la Chambre		13
Planning and Private Enterprise		15
Notre diner-dansant		16
Dégustation de vins		18
La France à Montréal		21
La guerre du poulet		23
Henri Dolisie		29
Notre carnet et nos nouveaux membres		32

**LA CHAMBRE DE COMMERCE
FRANÇAISE AU CANADA**

429, Avenue Viger
Montréal, Qué.
Tél. : Victor 2-9420
Adr. Tél. : Gallia Montréal

Bureau de Paris :
31, Avenue Pierre 1er de Serbie (16e)

La Revue est publiée tous les deux mois par
La Chambre de Commerce Française au Canada
Prix : 25 cents le numéro

*"Le Ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé
l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme
objet de deuxième classe de la présente publication."*

Imprimé par
ERNEST THÉRIEN & FILS LIMITÉE
5595, rue Saint-Denis, Montréal - 273-8361

Couverture :
Le wagon du futur métro de Montréal.

LA

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

La seule Banque de Dépôts Française aux Etats-Unis

vous offre dans ses deux succursales de New York

- Succursale Principale : 66-68 Wall Street, New York 5 — BO. 9-4600
- Rockefeller Center : 15 West 50th Street, New York 20 — LT. 1-9630

un service bancaire complet et notamment :

Transferts de fonds aux Etats-Unis et à l'étranger;
Chèques de voyage, comptes de chèques, comptes d'épargnes, etc.

LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

est non seulement la banque des Français en Amérique du Nord, mais aussi celle de tous ceux appelés, par leurs affaires, à traiter les opérations du Commerce International.

Le chéquier de la SOCIÉTÉ GÉNÉRALE (New York) permet à son titulaire d'encaisser la contre-valeur de DEUX CENTS DOLLARS U.S. PAR SEMAINE à n'importe lequel des 1.500 guichets de la SOCIÉTÉ GÉNÉRALE en France.

- PAIEMENT IMMEDIAT ET SANS FRAIS
- SEULE FORMALITE : PRESENTATION DU PASSEPORT

Cette facilité est également réalisable aux guichets de :

- La Société Générale à Buenos Aires et à Londres.
- La Société Générale de Banque à Barcelone et Valence (Espagne).
- La Société Française de Banque et de Dépôts à Bruxelles, Anvers et Charleroi.
- La Société Générale Alsacienne de Banque en France, en Allemagne (Cologne, Sarrebrück, Kehl, Offenburg), à Luxembourg et à Zurich.

Ouvrir un compte à la SOCIÉTÉ GÉNÉRALE à New York fait de votre chéquier
votre plus sûr compagnon de route.

LA CONJONCTURE AU CANADA

L'activité économique, en cette fin d'année, est plus favorable qu'on ne l'avait généralement prévu. La production industrielle continue de progresser modérément, les exportations maintiennent un niveau élevé, les stocks des fabricants n'ont pas tendance à s'accroître et les dépenses de consommation demeurent satisfaisantes dans l'ensemble.

Compte tenu de la récolte record de blé, le produit national brut pourrait atteindre \$42,5 milliards en 1963, chiffre qui représenterait un progrès de 5% environ par rapport à l'année dernière. La hausse en valeur avait été de près de 8% en 1962. Le taux d'expansion de l'économie aura donc été moins rapide cette année, comme la plupart des observateurs le prévoient, il y a un an. La courbe ascendante se prolonge toutefois plus longtemps qu'on ne l'estimait.

Les importantes ventes de blé à la Russie et aux pays d'Europe orientale, conjuguées avec une amélioration de la position concurrentielle de l'industrie canadienne (résultant dans une large mesure de la dévaluation du dollar canadien), stimuleront les exportations en 1964 et permettront probablement à l'activité économique de rester ferme pendant une bonne partie de l'an prochain. Les dépenses de consommation fléchiront sans doute quelque peu, mais l'année 1964 devrait connaître le début d'une reprise réelle des investissements. Il est possible enfin que la très légère hausse des prix actuelle s'accroisse. Au total le produit national brut pourrait s'élever en 1964 à un montant approximatif de \$44,5 milliards. L'augmentation serait donc d'environ 4% sur cette année.

La période d'expansion actuelle est la plus longue depuis la fin de la dernière guerre. Elle s'étendra vraisemblablement sur trois ans au moins. On décèle peu d'indices reflétant les excès ou les déséquilibres habituels qui laissent présager une régression des affaires. La conjoncture est analogue aux Etats-Unis. Il conviendra cependant de suivre de près l'action politique et économique du nouveau président, face au Congrès.



*A tous ses membres et amis,
la Chambre de Commerce Française au Canada
offre ses meilleurs vœux
à l'occasion de Noël et du Nouvel An.*



VISITEZ PARIS...L'EUROPE

ÉPARGNEZ \$151

**AVEC LE NOUVEAU
TARIF EXCURSION DE 21 JOURS
D'AIR FRANCE**

AIR FRANCE,
Place Ville-Marie,
Montréal, Québec.

Je désirerais recevoir des renseignements complets sur:

- vos tours excursion de 21 jours
- votre plan de crédit

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____ TÉLÉPHONE _____

- Voyage indépendant—Départ le jour de votre choix.
 - Tours organisés de 21 jours, si désiré.
- Pour plus de détails, consultez votre agent de voyages, ou Air France, 1020, rue Sainte-Catherine ouest—861-9001. Hors de Montréal: ZENITH 4-5000.*

AIR FRANCE

LE PLUS GRAND RÉSEAU DU MONDE

LA CHAMBRE DE COMMERCE FRANÇAISE AU CANADÀ

REÇOIT M. ANDRÉ MALRAUX

Après avoir inauguré officiellement l'exposition française à Montréal, M. André Malraux, Ministre d'Etat, a présidé, à l'Hôtel Windsor, un déjeuner de la Chambre de Commerce Française au Canada, auquel assistaient plus de 700 convives. On remarquait à la table d'honneur de nombreuses personnalités gouvernementales, parmi lesquelles M. Lionel Chevrier, ministre canadien de la Justice, M. Paul Martin, ministre canadien des Affaires Extérieures, M. René Lévesque, ministre québécois des Richesses naturelles, M. G.-Emile Lapalme, ministre québécois des Affaires Culturelles, M. Jean Drapeau, maire de Montréal et M. Robichaud, Premier Ministre du Nouveau-Brunswick. L'Ambassadeur de France au Canada, M. Bousquet, ainsi que de nombreuses personnalités officielles françaises, étaient également présents. A l'issue du déjeuner plusieurs orateurs prirent la parole. M. G.-Emile Lapalme souhaita la bienvenue à M. Malraux, qui fut remercié par M. Paul Martin. Notre président, M. Jean Ponsot, présenta les orateurs. Nous reproduisons ci-dessous le texte de la causerie improvisée de M. Malraux.

Il convient d'abord que je remercie tous ceux qui ont participé à cette exposition, ceux que nous connaissons, ceux que nous ne connaissons pas, ceux qui accèdent aujourd'hui à l'honneur, ceux qui n'y seront jamais. Qu'il soit donc entendu qu'en votre nom à tous je remercie les soutiers de ce grand bateau. Je remercie aussi ceux qui ont bien voulu parler de mon pays et de moi-même comme ils l'ont fait. J'ai dit déjà ce matin qu'être au Canada c'était avoir à remercier des gens de la chaleur de leur accueil et de ce que nous souhaitons faire ensemble.

Cette exposition, j'ai essayé de dire en improvisant ce que j'en pensais, mais je vais essayer de le dire maintenant ici d'une façon un peu plus réfléchie. Nous y avons vu le nouveau visage de la France, on vous l'a répété, vous le saviez d'ailleurs avant nous, quelque chose cesse, une sorte de comédie ou de bibliothèque rose ou ce qu'on voudra qui a duré très longtemps. Et on entre dans le sérieux, on entre dans un Canada qui est un pays d'immensité, de puissance et de volonté, on entre dans la France des caravelles et du pont de Tancarville, bien. Mais il y a quelque chose d'une bien autre importance, c'est que nous sommes en train d'assister, nous tous qui sommes ici, cette génération-ci de l'humanité, seule, la première depuis 15.000 ans, nous sommes en train d'assister à la transformation fondamentale des civilisations.

Il y a eu une civilisation préhistorique, il y a eu les grands empires agraires, et en définitive, c'est seulement avec le machinisme qu'a cessé le temps des grandes civilisations agraires. Si un Pharaon avait rencontré Napoléon, ils auraient parlé presque des mêmes choses, ils avaient les mêmes problèmes administratifs, les mêmes problèmes militaires, les mêmes problèmes juridiques. Et Louis XIV comme un roi mérovingien

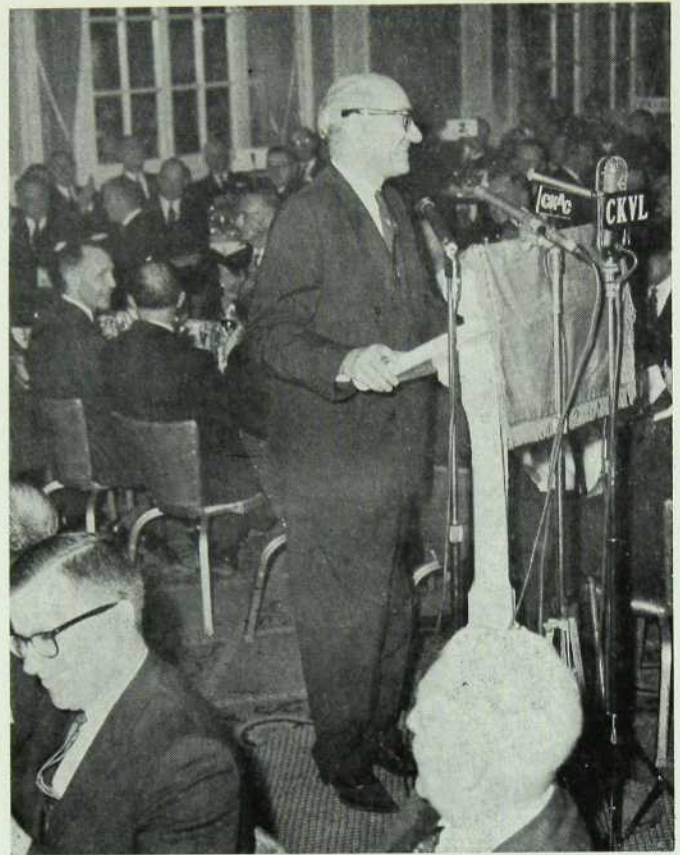


ou comme un pharaon allait à la chasse puis rentrait de la chasse pour conférer avec ses ministres. Tout cela a été fini une bonne fois et nous avons cru que la machine résolvait ce problème et que la civilisation machiniste commencée, disons aux alentours de 1800 se continuait avec nous. C'est absolument faux.

Il y avait le temps des chars à bancs, le temps des fiacres, ça n'a aucune espèce de rapport avec le passage du fiacre à la caravelle. Une civilisation complètement nouvelle, dont ce qu'on a appelé le machinisme n'est qu'une très pâle aurore, commence avec nous et dont le symbole est naturellement la bombe atomique et de

l'autre côté la puissance atomique. Rien de ce qui s'est passé au XIX^e siècle ne pourrait être comparable, les grandes batailles de l'empire n'avaient pas fait plus de morts que les grandes batailles de Gengis Khan ou celles de l'empire assyrien. Mais les nôtres, et surtout les prochaines, c'est vraiment changé. Tout ce qui signifie maintenant le triomphe du monde est changé et changé d'une façon toute récente parce que les résultats du machinisme sont en train de changer la vie humaine presque partout. Je me souviens d'Einstein, qui avait à cette époque environ 70 ans, en train de me dire : « Les découvertes qui ont changé le sort des hommes se sont passées pour les neuf dixièmes dans le courant de ma vie », c'est-à-dire que toute l'histoire représente moins de découvertes agissant sur notre vie que la vie d'un homme un peu âgé d'aujourd'hui.

Alors, nous nous trouvons tous ensemble, et je précise bien tout de suite que le problème américain, prenez-y bien garde, est un problème subordonné sur ce dont je vais parler. Les Etats-Unis sont, sinon aussi lucides que nous, du moins en plein accord avec nous et ils sont en face des mêmes problèmes. Nous les résoudrons autrement. Nous avons avec la civilisation des Etats-Unis des profondes différences, mais nous sommes embarqués dans le même destin. Ce qui se passe, c'est donc ceci. La machine est en train de changer complètement le destin des hommes et de



M. G.-Emile Lapalme souhaitant la bienvenue à M. André Malraux.



M. Paul Martin, remerciant M. André Malraux.

créer d'une part une transformation du monde sans précédent, de donner une dignité exemplaire à la lutte contre la terre qui est probablement la plus grande épopée du siècle, mais en même temps de créer un temps libre de plus en plus étendu. Ce temps libre, on l'appelle loisir et on vous explique depuis bien longtemps, on nous explique depuis bien longtemps que la culture c'est ce qui permet de passer les loisirs.

Messieurs, permettez-moi de vous dire que c'est une des erreurs les plus tragiques de ce temps. Savoir comment des gens qui ne savent pas quoi faire passeront leur temps, ça n'est pas un problème capital d'abord, et ensuite ils le passeront à ce qui les amusera. Mais le problème n'est pas là du tout. Au fur et à mesure que l'homme conquiert la terre, il perd son âme, non pas pour des raisons amORAles, pas même pour des raisons religieuses, parce qu'une civilisation de l'action est une civilisation qui n'engage l'homme que dans l'action. Un homme comme Saint-Simon, je parle du duc, frivole, léger, etc., passait deux mois par an à la Trappe, un homme de cette époque, ces rois ivres de maîtresses étaient des hommes qui finissaient comme les rois d'Espagne, à quatre pattes devant le crucifix, et les empereurs romains sans crucifix avaient fini à quatre pattes sans plus. La vie même n'est pas quelque chose qu'on règle tranquillement en

regardant pousser les gratte-ciel et passer les caravelles, nous ne savons pas très bien par quoi l'homme est accusé mais nous savons très bien que l'homme est obligé de savoir ce qu'il pense le jour où il contemple dans la glace son visage de mort.

Ce que signifie la culture ?

C'est une ressource, et probablement la seule, en dehors du problème religieux que je ne veux pas aborder ici, la seule chose qui tienne en face de la mort. En même temps que le machinisme développait à l'infini ses machines, il créait d'immenses usines de rêves qui n'ont jamais eu d'équivalent. Dans les grandes civilisations, les rêves immenses qui unissaient tous les hommes, c'étaient des rêves religieux. Qu'on ne nous lasse pas avec les romans de chevalerie. Je suis aussi content qu'un autre de lire Tristan. Un roman de chevalerie c'était quelque chose avec quoi on s'amusait. Mais la chrétienté des Croisades n'a jamais été capable de faire la statue d'un seul chevalier. Chaque fois que vous voyez un chevalier sur une cathédrale, c'est parce que c'est Saint Michel ou Saint Théodore. Mais jamais on n'a cru vraiment que c'était vrai. Pour que le sérieux soit le sérieux, pour que l'homme se regarde dans la glace, il a fallu autre chose que les romans de chevalerie. Notre temps invente une bien autre puissance que celle des romans de chevalerie. Il invente pour la première fois une incroyable puissance de l'instinct. Ce que met à la disposition de tous le cinéma, la radio, etc., ce que met à la disposition de tous l'image, ne croyons pas que ce soit un jeu, ce sont les données instinctives profondes qu'on les appelle la puissance du sexe ou la puissance du sang, ce qu'on appelait jadis le démon. Alors bien entendu, il peut y avoir une notion démoniaque grandiose. Et ce qu'en russe on appelle la notion démoniaque « meskine » c'est le démon tout de même, et en tout cas, il n'y a rien en face. Qu'est-ce qui peut exister en face ? Qu'est-ce qui est aussi ancien dans le cœur de l'homme que le sexe et le sang ? C'est ce qui y a survécu.

Notre monde est en train de redécouvrir les démons à travers la psychanalyse et de redécouvrir qu'ils sont dans l'homme. Il est aussi en train de redécouvrir qu'il y a au fond de l'homme le goût du héros. Il est en train de redécouvrir que le héros ça n'est pas la vague plaisanterie plus ou moins militaire qui a empli un siècle, mais c'est simplement ce qui tient en face du malheur et que s'il est un problème métaphysique insoluble parce qu'il a fallu les religions pour les poser, à savoir l'existence du mal, s'il est à jamais mystérieux comme l'avait dit Dostoïevsky, de savoir comment le monde peut supporter le supplice d'un enfant innocent par une brute, il y a quelque chose d'aussi mystérieux, c'est que sur ce monde-là existe très simplement le



Une partie de la table d'honneur

premier acte venu de courage, de noblesse ou d'honneur.

Le jour où devant le corps de ses frères morts Antigone répond : « Je ne suis pas venue pour partager la haine mais pour partager l'amour », quelque chose d'aussi profond que l'existence du mal était engagé, et ce jour-là la Grèce pouvait savoir que nous irions parler de son souvenir sur ces colonnes où étaient tombés les morts qui ont vu les étoiles de Salamine sous lesquelles je parlais. Ce que nous avons à défendre, ce que nous appelons la culture, c'est la puissance en nous de ce qui a survécu à la mort pour des raisons dont nous ne savons rien, mais qui est là et qui est la seule force suffisante pour lutter contre les usines de rêves qui risque de mener l'humanité là où vous savez.

Messieurs, il n'y a pas de pensée culturelle sérieuse sans puissance, et il n'y a pas de puissance, j'entends par là de puissance de l'homme sur la terre, il n'y a pas de puissance sans force scientifique. Cette exposition a une importance capitale parce que nous tous avons d'un commun accord décidé que nous tenterions, sans renoncer à rien de la puissance scientifique, de poser là où il faut les vrais problèmes de la pensée. C'est cela que nous voulons tenter avec vous. C'est cela que nous ne pouvons pas tenter tout seuls. Sur quoi nous attendons au Brésil, comme ici, en Argentine comme en Grèce, que tous les hommes pour qui les valeurs de l'esprit sont des valeurs nécessaires s'unissent pour créer ensemble la seule civilisation qui demain sera la civilisation et qui est en compétition provisoirement fraternelle entre toutes les nations du monde libre. C'est pourquoi, Canadiens, la France ne vous tend pas la main au-dessus du passé, elle vous tend la main en face de l'avenir.



3 CROISIÈRES AUX CARAÏBES
à bord de l'incomparable
FRANCE

CROISIÈRE DE NOËL ET DE NOUVEL AN: 20 déc. 63—2 janv. 64. La vie de château pendant douze jours—sur le plus long paquebot du monde! Tandis qu'à bord les fêtes succèdent aux fêtes, les Caraïbes viennent à vous: St-Thomas, Fort-de-France, Nassau, etc. Départ de New York le vendredi 26 décembre dans l'après-midi; retour le jeudi 2 janvier au matin. Prix: à compter de \$495 (E.-U.) par personne.

CROISIÈRE DE L'ANNÉE BISSEXTILE: 26 fév.—10 mars. Douze jours, sans compter le 29 février! Dans une ambiance de confort, de luxe et de gaieté bien française, vous allez doucement d'île en île, jusqu'à Cristobal et Curaçao. Vous vous embarquez à New York le mercredi 26 février dans l'après-midi pour revenir le mardi 10 mars au matin. Prix: à compter de \$510 (E.-U.) par personne.

CROISIÈRE DE PRINTEMPS: 12 mars—28 mars. Le printemps tarde à venir chez nous? Allez à sa rencontre à bord de ce palace flottant qu'est le FRANCE. Seize jours d'enchantement ininterrompu, ponctués d'escales dans les ports les plus colorés de la mer des Antilles. Départ de New York le jeudi 12 mars dans l'après-midi; retour le 28 mars. Prix: à compter de \$595 (E.-U.) par personne.

ALLONS!

Pour tous renseignements, adressez-vous à votre agence de voyages — ou à la Transat, 1255, square Phillips, Montréal. Cie Générale Transatlantique.



230,000 PERSONNES ont visité l'Exposition française

« Nous avons la conviction que l'Exposition française de Montréal marque le début d'une ère nouvelle dans nos relations avec la France, dans les relations du Canada mais tout spécialement du Québec avec la France... Il ne s'agit plus uniquement de bons sentiments mais d'une amitié lucide, qui s'appuie sur une connaissance réciproque beaucoup plus grande qu'auparavant. L'Exposition a été un succès en soi mais elle l'est plus encore par toutes les promesses qu'elle porte, par toutes les possibilités qu'elle a ouvertes. Nous, du Québec, sommes résolus à ce que ces possibilités soient explorées et à ce que ces promesses portent leurs fruits. »

C'est ainsi que s'est exprimé, M. Gérard Lévesque, ministre de l'Industrie et du Commerce du Québec, au cours d'une cérémonie qui marquait la clôture de

l'exposition française du Palais du Commerce. Près de 500 personnes, dont notamment tous les exposants, l'état-major de l'ambassade de France, du Ministère de l'Industrie et de la direction de l'exposition, participaient à cette manifestation.



M. Lionel Chevrier, Ministre de la Justice représentant le Premier Ministre du Canada, à l'inauguration officielle.



M. André Malraux à l'ouverture officielle de l'Exposition.

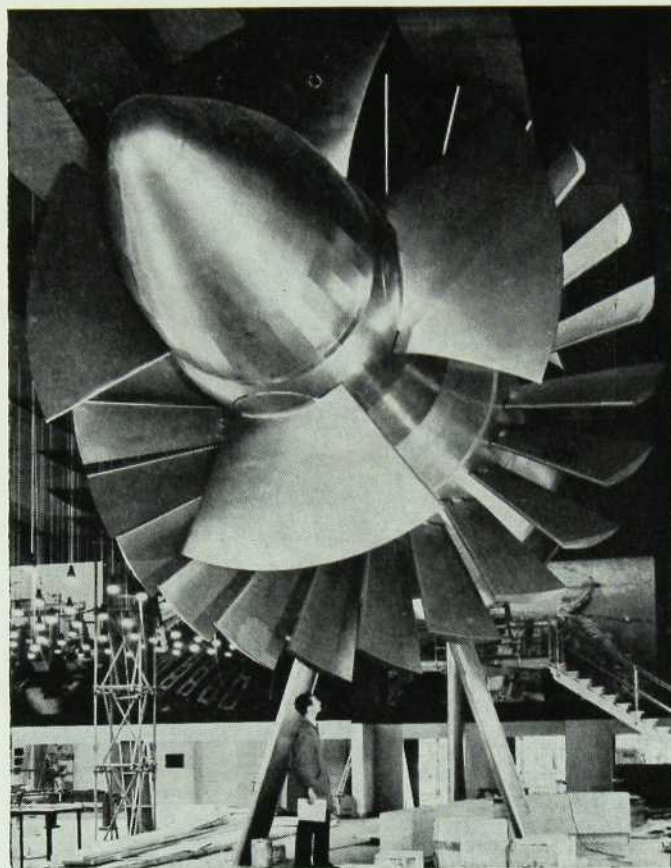


M. Lionel Chevrier aux commandes du Logatome d'Air Liquide.

Prenant la parole après le ministre québécois, S. E. M. Raymond Bousquet, ambassadeur de France, devait développer le même thème principal : « Jamais nos pays n'ont été aussi près l'un de l'autre parce que jamais ils ne sont si bien connus, jamais notamment le Québec et la France n'ont été disposés à entreprendre autant de grandes choses ensemble. Il nous appartient aux uns et aux autres de faire en sorte que l'exposition soit simplement le point de départ d'une coopération infiniment amicale et fructueuse dans tous les domaines ».

L'ambassadeur devait aussi remercier avec chaleur les services du ministère de l'industrie et du commerce de leur concours, rendre hommage à MM. Lesage et Lévesque, au maire Drapeau et exprimer la gratitude du gouvernement français à tous les exposants.

MM. Lévesque et Bousquet ont tous deux exprimé leur conviction que la nouvelle coopération France-Québec commencera à se concrétiser très prochainement.



Générateur destiné à équiper les centrales marémotrices de France.

Coup d'oeil sur le Canada?

N'OUBLIEZ PAS SA PREMIÈRE BANQUE

Par le truchement de plus de 900 succursales au Canada, la Banque de Montréal est en mesure de vous fournir des renseignements sûrs et circonstanciés sur tous les secteurs de l'industrie et du commerce de l'Atlantique au Pacifique.

Veillez adresser votre demande d'information à l'un de nos bureaux indiqués ci-dessous ou à notre Service d'Expansion des Affaires, Case Postale 6002, Montréal, Canada.

BANQUE DE MONTRÉAL

La Première Banque au Canada



Secteur Européen

John H. F. Turner, O. B. E., Directeur général adjoint (Résident, Londres, Ang.)

Londres :

Bureau principal,
47 Threadneedle Street, E. C. 2,
DONALD McCALLUM, Directeur

Bureau du West-End
9 Waterloo Place, Pall Mall,
GORDON WILLIAMS, Directeur

Paris :

No 10, Place Vendôme,
Paris 1er, France
G. F. BOE,
Représentant pour l'Europe

Düsseldorf :

Königsallee 6, Düsseldorf,
République Fédérale allemande
R. J. R. BONNELAND,
Représentant pour l'Europe

L'USINE MARÉMOTRICE DE LA RANCE

A notre déjeuner du 26 novembre, à l'Hôtel Windsor, l'invité d'honneur était H. Robert Gibrat, qui a fait un exposé sur l'usine marémotrice de la Rance, à laquelle il s'est spécialement consacré ces dernières années. M. Gibrat, qui a fait une causerie analogue à l'Ecole Polytechnique de Montréal, est ingénieur en chef du Corps des Mines et Ingénieur-conseil d'Electricité de France. Le déjeuner était présidé par M. Jean Ponsot. A la table d'honneur on remarquait MM. Henri Gautrin, administrateur-gérant des Etablissements Janin ; Bernard Leclerc, vice-président de la Chambre de Commerce Française au Canada ; Henri Gaudefroy, directeur des Etudes, Ecole Polytechnique de Montréal ; Yves Plattard, conseiller commercial près l'Ambassade de France ; Georges Gauvreau, commissaire à Hydro-Québec ; Jacques Devinat, conseiller commercial et financier près l'Ambassade de France ; André Marrier, directeur de la planification au Ministère des Ressources Naturelles du Québec ; Bernard Lechartier, vice-président, directeur général du Crédit Foncier Franco-Canadien et ancien président de la Chambre de Commerce Française au Canada ; Léo Roy, administrateur délégué de la Compagnie d'Electricité Shawinigan ; Paul Asselin, Directeur général de CEGELEC ; Paul-Emile Drouin, vice-président de la Corporation des Ingénieurs Professionnels du Québec ; L. J. Davignon, vice-président de la Chambre de Commerce Française au Canada et gérant général adjoint de la Banque Canadienne Nationale ; Ernest Pariset, directeur général des Laboratoires Lasalle (Neyrpic Canada Ltd.) ; Max Gautier, ingénieur résident au Canada du Bureau d'Ingénieurs-Conseils Coyne & Bellier.

Nous reproduisons ci-dessous le compte-rendu de la causerie de M. Gibrat publié dans « La Presse » du 27 novembre.

« Après 25 ans, j'ai eu la satisfaction de voir se réaliser mon idée, celle de l'utilisation de l'énergie marémotrice, ce qui prouve qu'il faut avoir l'idée de sa vie au moment opportun, assez tôt pour que d'autres ne la réalisent pas pour vous », a déclaré M. Robert Gibrat, ingénieur-conseil de l'Electricité de France pour l'énergie marémotrice.

Parlant à la Chambre de Commerce Française de Montréal, l'éminent technicien a souligné que cette énergie marémotrice constituait un domaine exclusif de la technique française, qui seule avait su concevoir des solutions entièrement neuves aux problèmes de l'utilisation du flux et du reflux de la marée : « C'était comme s'il s'agissait de faire voler un avion en arrière »,

a-t-il commenté à l'intention du président de la Chambre française, M. Jean Ponsot (représentant d'Air France au Canada).

M. Gibrat a également souligné que l'idée trouvée dans un dossier d'un technicien du département breton d'Ille-et-Villaine (où se trouve précisément la Rance) en 1940, a trouvé enfin son application pratique avec la turbine révolutionnaire à axe horizontal, dont on a vu un modèle à l'Exposition française du mois dernier.

Mais il a fallu convaincre les autorités gouvernementales et dissiper les méfiances : « Votre énergie, c'est une énergie de papa », disaient les partisans de l'énergie atomique, convaincus de représenter seuls l'avenir.

« Alors, je me suis fait atomiste, j'ai monté une société d'énergie atomique — seulement pour avoir le droit de parler en égal aux atomistes... »

M. Gibrat a aussi mentionné que M. Michel Debré, alors premier ministre, dut invoquer les troubles en Bretagne, pour faire adopter son projet par le Conseil des ministres (M. Gibrat est breton de naissance, quoique sa famille ne le soit pas).



M. Gibrat



MM. Plattard, Devinat, Ponsot, Gibrat et Drouin.

M. Gibrat a enfin exprimé le vœu de réaliser une seconde expérience comme celle qui avait occupé ses dernières années dans un pays tel que le Canada.

Il y a vingt ans, M. Gibrat réussit à élaborer l'ensemble des équations résolvant le problème le plus important, celui du moment optimum où l'usine marémotrice donnerait son meilleur rendement, compte tenu de tous les facteurs ; à partir de là, il fallut écrire des équations encore plus compliquées.

Dans l'estuaire de la Rance, près de Saint-Malo, la différence de niveau entre haute et basse mer peut dépasser 40 pieds.

M. Gibrat a expliqué que l'usine comprendra 24 groupes turbo-alternateurs en bulbe, chacun de 10,000 kilowatts, permettant la production annuelle de 544 millions de kilowatts-heures.

Cette énergie est obtenue en turbinant soit à marée montante, soit à marée baissante, sur laquelle il faut

déduire l'énergie utilisée pour pomper de l'eau dans le bassin, donc accélérer le remplissage.

Comme les études préliminaires avaient duré des années, la construction a progressé rapidement. Grâce à des batardeaux, l'écluse et le barrage ont été exécutés à sec ; l'écluse fut prête en décembre 1962, le barrage en avril 1963. La mise en service des premiers groupes est prévue pour la fin de 1965 ou le début de 1966.

Dans un texte publié récemment dans « Le Monde », M. Gibrat écrivait : « L'apparition sur le marché énergétique de l'énergie nucléaire dont l'exploitation économique se fera vraisemblablement pour une grande partie à puissance constante influera sur la conjoncture, mais n'exclura pas l'énergie marémotrice particulièrement bien adaptée, par son extrême souplesse, aux fluctuations de la consommation. »

Les premiers travaux sérieux d'utilisation des marées furent faits après la première guerre mondiale, dans l'embouchure de la Rance, en Bretagne.



Le trait d'union entre la France et le Canada
BANQUE CANADIENNE NATIONALE (France)

37, RUE CAUMARTIN, PARIS

BANQUE CANADIENNE NATIONALE
 Fondée en 1874

Capital	\$ 12,000,000
Fonds de réserve	\$ 43,000,000
Actif	\$870,000,000

PLACE D'ARMES, MONTRÉAL
 605 bureaux au Canada



Les activités de la Chambre

Causerie de M. René Lévesque

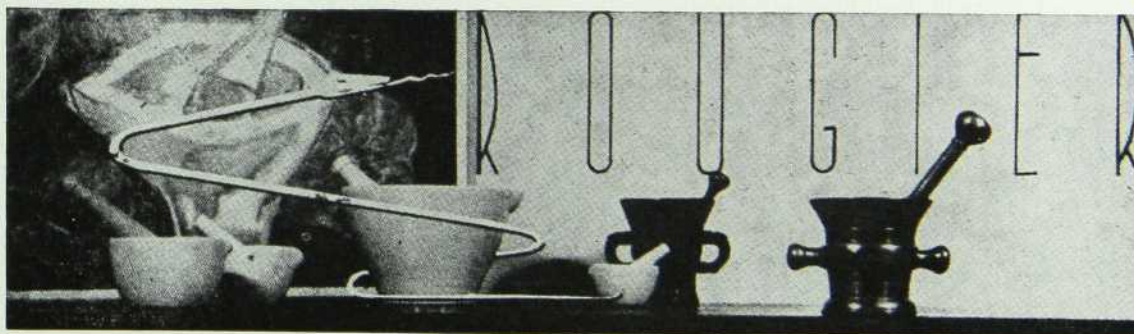


L'invité d'honneur et le conférencier de la Chambre de Commerce Française au Canada, à son déjeuner du 23 septembre dernier, au Ritz-Carlton, était M. René Lévesque, Ministre des Richesses Naturelles de la Province de Québec.

Dans une brillante causerie, M. Lévesque a expliqué à un nombreux auditoire franco-canadien ce que le Québec attend de la France, dans le domaine économique.

Le Ministre a été présenté par notre vice-président, M. Davignon, qui présidait à cette réunion, et remercié par M. Dhavernas, ancien président de notre Chambre.

Le texte de la causerie de M. Lévesque doit être adressé incessamment à tous les membres de la Chambre de Commerce Française au Canada par les soins du secrétariat.



2055, RUE FAVARD

Spécialités pharmaceutiques

MONTRÉAL 22

Examen de la Vue

Verres de Contact

Dr ROBERT - H. LACOUR, O.D.

Lunettes Françaises : Amor - Nylor - Varilux.

Docteur en Optométrie Diplômé de Paris et de l'Université de Montréal

Jour : Mardi — Mercredi 9 a.m. à 6 p.m.

Samedi 9 a.m. à 1 p.m.

Jour et soir : Lundi — Jeudi — Vendredi, 9 a.m. à 9 p.m.

4693, AVENUE DELORIMIER

Téléphone : LA. 3 - 3354

COLLOQUE FRANCO-CANADIEN SUR LA PLANIFICATION

Sous les auspices de l'Institut d'Économie Appliquée de l'École des Hautes Études Commerciales de Montréal, un colloque franco-canadien sur la planification s'est tenu à cette École du 17 au 20 novembre. De nombreux hommes d'affaires, professeurs, fonctionnaires et économistes canadiens y ont participé. La délégation française était composée de 6 experts en planification et dirigée par M. François Perroux, professeur au Collège de France, directeur de l'Institut de Science Économique Appliquée de Paris. Nous reproduisons ci-dessous le compte-rendu du quotidien montréalais « La Presse » sur la conférence inaugurale de M. Perroux.

La technologie et les industries nouvelles

Un pays a intérêt à susciter des industries nouvelles et absolument nouvelles plutôt qu'à tenter de soutenir ou de relancer des industries acclimatées et dépassées par les progrès techniques, car ces industries auront un effet d'entraînement sur l'économie nationale et un coefficient multiplicateur sur l'embauche autrement plus considérable.

M. François Perroux, professeur au Collège de France et directeur de l'Institut de science économique appliquée, en est arrivé à cette conclusion, « souvent avancée mais moins souvent étayée », en faisant apparaître l'action sur l'économie de deux coefficients liés de dynamisation.

L'exposé de M. Perroux était intitulé : « La propagation d'un effet dans l'analyse matricielle et la planification. »

L'éminent professeur a distingué les industries « modernes » et les industries « absolument modernes », celles qui ont surgi depuis quinze ou vingt ans et ont lancé sur le marché des produits complètement inconnus jusque là. Ces divers groupes d'industries ont une action les uns sur les autres, des effets d'entraînement que le professeur Perroux a décrit.

Selon lui, les industries ont des taux de croissance inégaux parce qu'elles sont inégales en face des changements de la demande des consommateurs et des changements de l'offre, c'est-à-dire « de l'activité autonome des industries (capacité d'abaisser le coût de production, de supporter les coûts de vente . . .) ». Des raisons générales expliquent que les industries qui ont

le taux de croissance de leur produit le plus élevé aient aussi le taux de croissance le plus élevé de leur productivité : si l'industrie vend plus de ses produits, elle peut en abaisser le coût unitaire en répartissant sur un nombre plus élevé d'unités ses coûts fixes et dispose ainsi de moyens relativement plus étendus pour la recherche et l'innovation.

Le professeur Perroux a fait alors ressortir les effets d'entraînement qui peuvent prendre une multitude de formes : un nouveau produit suscite de nouvelles activités. Une industrie entièrement nouvelle, comme l'électronique ou l'énergie nucléaire, influe et régénère même certaines industries modernes : automobile, industrie mécanique, etc.

A partir de ses analyses des industries modernes et absolument modernes, le professeur Perroux a fait ressortir un modèle de croissance de l'ensemble industriel dans lequel apparaissent deux coefficients de dynamisation intimement liés : le coefficient de dynamisation des industries modernes, leur relance de l'économie nationale et leur participation à une longue période de développement technique ; et le coefficient des industries entièrement modernes qui amène le renouvellement des industries modernes.

Le professeur Perroux en tire une conséquence : les économies nationales qui n'ont pas de secteur industriel moderne ou, si oui ni étendu ni diversifié, ne peuvent par leurs propres moyens susciter d'industries entièrement nouvelles et sont par là privées du facteur essentiel à un dynamisme de la croissance industrielle.

Le colloque s'est poursuivi jusqu'au mercredi. Cinq autres économistes français ont pris la parole.

DEGUSTEZ
la fameuse
LIQUEUR
du
PAYS BASQUE

LIQUEUR IZARRA

JAUNE en Bouteilles No 213 A — VERT en Bouteilles No 213 B

EN VENTE
dans tous les
MAGASINS
de
R. A. Q.

Planning and Private Enterprise Are Not Incompatible

Economic planning does not go against the principles of free enterprise, but actually supports them, Paul G. Lemerle told a joint meeting of the Canadian Institute of International Affairs and l'Institut Canadien des Affaires Publiques.

This is the first of three basic principles underlying the French system, he said.

"There is, after all, a basic need for forecasting. An organized plan does not prevent pricing and marketing systems from shaping the economy as they should," Mr. Lemerle said.

Mr. Lemerle is the Chef du Service Economique of the Commissariat Général du Plan d'Équipement et de la Productivité, the organization responsible for the integration of forecasts and targets of government, industry, agriculture and labor in France.

The second principle to the success of an economic plan, Mr. Lemerle said, was that it is not totalitarian.

"Economic planning is not imposed upon the government by outside planners," he said, "but is worked out with the widest possible representation of all sectors of industry, agriculture, and so on, in co-operation with the government."

There are 25 primary committees, with about 1,000 people, and 300 smaller ones, augmented by outsiders. This may be a rather cumbersome organization, Mr. Lemerle said, but it is essential for success.

"Less complicated systems, run by fewer experts may be nearly as good," he said, "but not as good."

The third principle is that it does not alter administrative and parliamentary concepts of operation and procedure. The government is now a considerable economic factor in itself, Mr. Lemerle pointed out, employing thousands of people and putting large amounts of capital into the economy.

"It also provides a good opportunity to publicize such things as a priority scale of benefits to the community," Mr. Lemerle said.

"One can't have both lower taxes and, say, bigger and better highways," he said. "Certain items must come before others. Here is the ideal way of giving the proper authoritative airing to these priorities."

The French plan is divided up into three sections. The first outlines the economic prospects and problems over a four or five-year period and in which the government states future policies, citing specific aggregate targets for gross national production, investment and income growth, and the increase in savings.

The second section is devoted to a thoroughly detailed statement of intended policies and is nothing more, Mr. Lemerle said, than a stretched-out budget covering a 4-5 year span.

The third section lists forecasts for individual industries. They may be called "statements of anticipation" but are not the same as the specific targets in the first section.

"These forecasts," Mr. Lemerle said, "do not have a government pledge behind them, though it may happen that the forecast is actually what the government has set as a target."

Les Éditions Françaises Inc.

Agents Généraux pour le Canada
de la

LIBRAIRIE LAROUSSE

Siège Social :
192, rue Dorchester
Québec, P.Q.

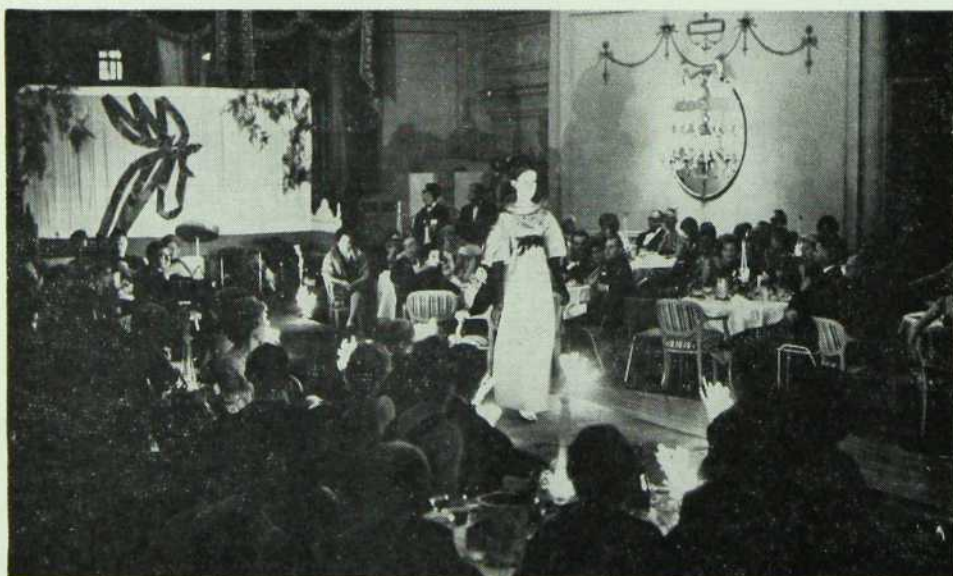
Succursales : Montréal, P.Q.
5056, Côte des Neiges, chambre 3,
8440, Boulevard St-Laurent, chambre 301.

**LE DINER - DANSANT
DE LA CHAMBRE
DE COMMERCE
FRANÇAISE DU CANADA**

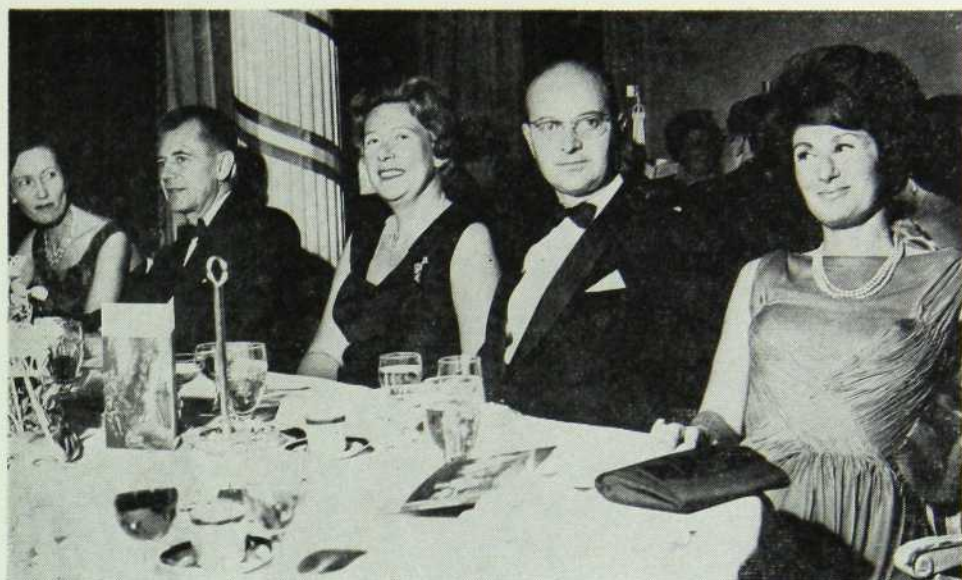
La Chambre est en train d'établir une tradition . . . Pour la troisième année consécutive, elle a organisé, en effet, un dîner-dansant qui a eu lieu le 24 octobre dernier, à l'Hôtel Ritz Carlton. Cette manifestation mondaine, qui coïncidait avec l'exposition française de Montréal, était placée, cette année encore, sous le signe de la charité, au profit des oeuvres de bienfaisance de l'Union Nationale Française. Parmi les convives, on remarquait un certain nombre de membres de la délégation française à l'exposition. Notre Chambre avait réservé une agréable surprise aux dames : un défilé de mode au cours duquel les plus jolis mannequins de Paris, arrivés la veille, présentèrent quelques modèles de haute couture.



Monsieur Y. Plattard,
conseiller commercial,
Madame L. Dugas,
Monsieur Ph. Benoist,
consul général de France
à Montréal,



Le défilé de mode.



Madame de Pampelonne,
M. Jean Ponsot,
Madame Ph. Benoist,
M. J. Devinat,
Madame Y. Plattard.

Monsieur L. Dugas, président
de la Régie des
Alcools du Québec,
Madame de Pompelonne,
M. Jean Ponsot,
président de la Chambre,
Madame Ph. Benoist.



Un modèle très remarqué.

La dégustation de vins et produits alimentaires de Montréal

De caractère essentiellement technique, l'exposition française s'accompagnait cependant de manifestations périphériques grâce auxquelles la gastronomie française et, en particulier, nos vins ont été à l'honneur.

Le point culminant de cette Quinzaine Commerciale aura été sans doute la grande dégustation de Vins et de spécialités alimentaires, organisée conjointement par le Comité National des Vins de France, émanation au Canada du CNPV, et la SOPEXA. Elle a eu lieu le 16 octobre, à partir de 18 h. Le choix de l'établissement s'était porté sur le Ritz Carlton, un des grands hôtels de Montréal où se déroulait un festival gastronomique orchestré par Raymond Oliver.

La liste des invités avait été dressée avec soin. Elle atteignait six cents personnes choisies parmi les propriétaires et dirigeants des principaux hôtels, restaurants et clubs de la région, les importateurs et distributeurs de produits alimentaires, les membres des sociétés gastronomiques, les fonctionnaires de la Régie des Alcools, de la Douane, des Ministères de l'Agriculture et de la Santé et du Bien-être Social et, naturellement, la presse.

Près de 400 personnes ont assisté à cette manifestation qui furent accueillies à l'entrée de la salle par M. Hubert Roussellier, Directeur Général du CNCE, Président de la SOPEXA, et M. Jacques



MM. A. Pajolec, R. Guillot, R. Bousquet ambassadeur de France au Canada, Hubert Roussellier, J. Devinat.

Devinat, Conseiller Commercial et Financier près l'Ambassade de France, Président du CNVF au Canada.

Une belle décoration où les Vins de France et les spécialités alimentaires françaises servaient de motif central avait été exécutée par la Direction de l'Hôtel d'après une maquette de Remy Hétreau, décorateur du Comité des Foires.

Une hôtesse de l'Exposition, habillée par Carven, des jeunes filles revêtues de costumes folkloriques de nos provinces viticoles et deux authentiques gardiens de la paix de Paris eurent pour tâche de filtrer les invités et de leur remettre, avec le programme de la soirée, une abondante documentation de propagande en français et en anglais.

Les dégustateurs eurent le choix entre 23 crus différents, servis dans l'ordre habituel : vins blancs et rosés secs d'Alsace, de Bordeaux, de Bourgogne, des Côtes du Rhône et de Provence — avec les conserves de poissons et les plats cuisinés ; puis, les vins rouges de Bordeaux, de Bourgogne, du Jura et des Côtes du Rhône — avec les cochonailles et les fromages présentés par M. Pajolec, Grand Officier de la Confrérie Brillat-Savarine du Taste-Fromage ; enfin, avec



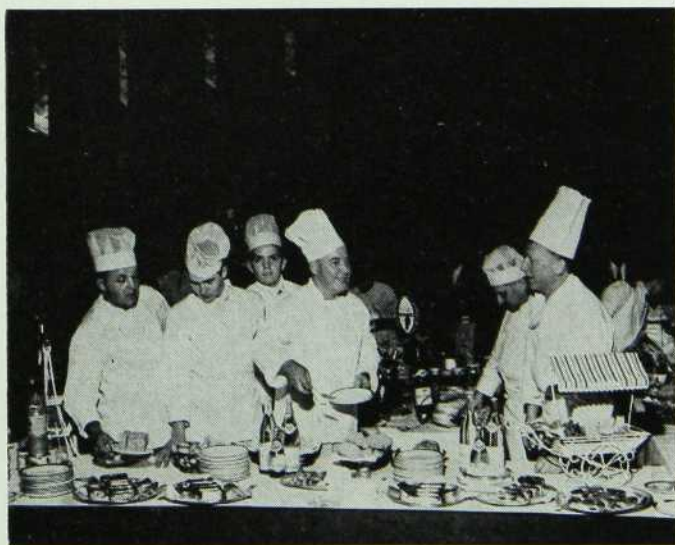
Vue générale de l'assistance

les desserts, les vins pétillants d'Anjou et de Touraine, et les Champagnes.

La dégustation ne fut interrompue que par une brève cérémonie au cours de laquelle M. Devinat remit, en présence de M. Rousselier, la médaille du CNPV à quatorze récipiendaires ayant particulièrement mérité la reconnaissance de cet organisme pour leur dévouement constant à la cause de la défense et de l'illustration des Vins de France, entre autres, à M. Jean Ponsot, président de notre Chambre de Commerce, et M. Jean Contat, ancien président.

Cette cérémonie fut suivie de l'intronisation dans la Confrérie Brillat-Savarine du Taste-Fromage de MM. William Alexander, Charles Tonneau et Fred Kennedy reçus dans l'Ordre, en présence de M. Jacques Canton, Secrétaire général de la Sopexa, Directeur de Foods from France, par M. André Pajolec, en grande tenue de la Confrérie.

Pleine d'entrain, la réception se prolongea au delà de 21 heures. L'Ambassadeur de France, S.E. M. Raymond Bousquet, entouré du Consul Général de France à Montréal, M. Philippe Benoist, et des Conseillers Commerciaux à Montréal et à Toronto, MM. Yves Plattard et Jacques Rimey, l'avait honoré de sa présence ainsi que plusieurs personnalités venues de France pour l'Exposition, parmi lesquelles M. René Guillot, Directeur du Comité des Foires. Les convives s'attardèrent volontiers en félicitant les organisateurs de cette dégustation particulièrement réussie dont ils garderont le souvenir.



Le chef et ses aides



Une hôtesse de l'Exposition et deux jeunes filles en costumes folkloriques, en compagnie de deux authentiques gardiens de la paix de Paris.



S.F.C.I.

**SOCIÉTÉ FINANCIÈRE
POUR LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE
S.F.C.I. Ltée**

500 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal 1, Qué.
Adresse télégraphique: NACICAN

- Toutes opérations de crédit, à moyen terme et à court terme
- Opérations sur le Marché monétaire
- Dépôts à terme en dollars et autres devises
- Ouverture de comptes en francs
- Etudes de marchés (Europe, Afrique, Asie)
- Opérations sur le marché financier de Paris
- Chèques de voyage en francs français

Société affiliée à:

- BANQUE NATIONALE
POUR LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE
- BANQUE DE L'UNION PARISIENNE

Téléphone: 842-5891

Avec les compliments

D'ANJOU-QUÉBEC

La Boucherie Charcuterie
Française de Montréal

ROGER LEBERT, prop.
Diplôme de maîtrise
du Club Gastronomique
Prosper Montagné de Paris

Service à domicile
tél. : CR. 2 - 4065 - CR. 2 - 4086

807 est, rue Laurier

Montréal

WESTMOUNT REALTIES CO.



Fondé en 1910

- RÉSIDENCES
- HYPOTHÈQUES
- PLACEMENTS IMMOBILIERS

RENÉ DURON

Tél : 935-8541

1367, avenue Greene, Montréal, Canada

RENÉ MALTERRE

MEUBLES SUR COMMANDE

Style Ancien et Moderne
Fabrication — Transformation — Réparation
Polissage et Rembourrage

2423, Notre-Dame est

Tél. : LA. 1 - 9596

MARQUES DE COMMERCE
BREVETS D'INVENTION
en tous pays

ROBIC & BASTIEN

ci-devant
MARION, MARION, ROBIC & BASTIEN
(Fondée en 1892)

2100, rue Drummond,
Téléphone : AVenue 8-2152

Montréal 25

A. AIRD & ASSOCIÉS

INGENIEURS CONSEILS

Agissant comme
EXPERTS EVALUATEURS & COURTIER
D'IMMEUBLES

Spécialité :
ACHAT et VENTE
Propriétés commerciales et industrielles
Etude de projets.

5735, Côte des Neiges,

RE. 9-1661

Geoffrion & Prud'homme

AVOCATS et PROCUREURS

612 ouest, rue St-Jacques

Montréal 3

Tél. : 288 - 9161

LANCÔME

PRODUITS DE BEAUTÉ
ET PARFUMS



Agents : COSMEX LIMITÉE
MONTRÉAL

LA FRANCE À MONTRÉAL

Sous ce titre, la revue mensuelle d'octobre de la Bourse de Montréal et de la Bourse Canadienne publie, sur l'exposition française de Montréal, un article qui traduit l'intérêt qu'a soulevé cette manifestation dans les milieux financiers montréalais. On en trouvera le texte ci-après.

Cette exposition a été une nouvelle preuve des liens profonds qui unissent le Canada et la France. Une preuve d'autant plus remarquable que ces liens, s'ils apparaissent très solides sur le plan historique et amical, demeurent, dans le domaine économique, très distendus.

Vocation technique

L'Exposition française de Montréal apparaît avant tout comme une rencontre. D'une part il y a le Canada qui cherche à développer ses industries secondaires et qui, conscient des réussites du Marché Commun, se tourne vers l'Europe sachant qu'elle peut lui fournir des solutions techniques appropriées à ses problèmes et, d'autre part, il y a l'intérêt que ce marché en plein développement présente pour les industriels français.

Cette double raison est le prétexte de l'Exposition et en même temps a déterminé sa vocation technique, axée sur une présentation des biens d'équipement, des industries lourdes plus particulièrement.

Nouveau visage de la France

Le « nouveau visage de la France » que présentait le ministre de la Construction, mettait en valeur les réalisations d'urbanisme social depuis la Libération. Il montrait en même temps le développement de l'urbanisme régional illustré par la région Rhône-Languedoc. L'industrialisation d'une région était démontrée par des documents photographiques, ainsi que les aménagements ruraux (reconversion, irrigation des terres, villages modernes) et l'extension et l'urbanisation d'une capitale régionale, Nîmes en l'occurrence.

Un emplacement d'environ 1.000 m² était réservé à la recherche scientifique et médicale en liaison avec le Centre national de la recherche scientifique et le Commissariat à l'énergie (domaine de la recherche). Plusieurs firmes exportatrices d'appareils de mesures électriques et électroniques y présentaient leurs derniers appareils. A cette présentation, faisait suite l'importante participation des fabricants de matériel et d'ap-

pareils médico-chirurgicaux. Le Commissariat à l'énergie atomique présentait ses dernières réalisations dans le domaine de la recherche fondamentale et appliquée : Fontenay-aux-Roses, Saclay, Grenoble et Cadarache.

La plus grande section

Pour compléter cet ensemble et pour donner une image fidèle des différents secteurs de la recherche en France, le C.N.R.S. présentait les sciences de la mer, (bathyscaphe, soucoupes sous-marines, maquette du dernier laboratoire en date, celui de Roscoff), les sciences de la terre, (spéléologie, laboratoires de Toulouse et de Montpellier), des présentations d'endoscopie, d'optique, de microscopes électroniques et de spectographie donnaient en même temps un aperçu sur les activités de l'institut Pasteur.

Dans le bâtiment annexe avaient pris place les industries mécaniques, la construction électrique, l'industrie aéronautique et spatiale et les industries chimiques et pharmaceutiques.

La Fédération des industries mécaniques et transformatrices des métaux occupait une superficie de 1.500 mètre carrés. Elle groupait une vingtaine de branches comprenant les machines à bois, du matériel pour les industries chimiques et pétrolières, de l'outillage à main, des pompes, des presses, des machines-outils. Le matériel de travaux publics, les appareils de levage et de manutention étaient présentés en même temps que le matériel agricole. Cet ensemble était complété par des kiosques d'optique et de mécanique de précision, ce qui donnait ainsi un large aperçu de ce secteur d'activité. Il était d'ailleurs complété à son tour par l'important kiosque de l'Air liquide (500 mètres carrés) où étaient illustrées ses nombreuses applications : soudage, transmission, technique d'automatisme, oxy-coupage, etc.

Industries de luxe

Dans l'aile de la Galerie Marchande, une présentation d'industries de luxe, d'articles d'art et création

comprenait notamment des kiosques de parfums, cristaux, instruments de musique, orfèvrerie, bijouterie et vêtements féminins.

Pour bien marquer enfin le caractère spécialisé de toute l'Exposition française, des journées techniques étaient organisées auxquelles étaient conviés en grand nombre les techniciens canadiens, qui assistaient ainsi à des conférences et à des projections de film.

Un certain nombre de manifestations périphériques à l'Exposition elle-même se déroulaient à Montréal durant cette quinzaine française de Montréal: la troupe de Marie Bell et les Frères Jacques donnaient un certain nombre de représentations. Des expositions notamment tapisseries et d'art appliqué contemporain, des représentations de décors de théâtre se tenaient à l'école du Meuble, à la « Place des Arts » et au Musée de Montréal.

Enfin, pour clore l'ensemble de ces manifestations outre le « Super Market » situé au Palais du Commerce même, où l'on trouvait les principaux produits gastronomiques français et le Restaurant français qui était ouvert durant tout le temps de l'Exposition, la note d'élégance française était donnée par des défilés de haute couture dans plusieurs hôtels de la ville.

COMITÉ NATIONAL
des
VINS DE FRANCE

JOUR SANS VIN ?
JOUR DE CHAGRIN !!!



Prenez du vin à chaque repas. C'est un peu de bonne humeur et une aide précieuse pour votre digestion.

Les vins de France sont les meilleurs

2060 McKay

WE. 7-9135

Montréal

Brochure gratuite envoyée sur demande

GÉRARD PARIZEAU, LTÉE

COURTIERS D'ASSURANCES AGRÉÉS

Examen et administration de portefeuilles d'assurances

410, rue Saint-Nicolas,

Montréal

LA GUERRE DU POULET

aura-t-elle lieu?

Le différend entre le Marché Commun et les Etats-Unis, à propos des importations de volailles américaines, ce que l'on a appelé « la guerre du poulet », a commencé il y a plusieurs mois. Il est entré dans une phase aiguë, au début du mois d'août, avec l'annonce par les Etats-Unis de mesures de rétorsion. Il s'agit, on le sait, d'un relèvement des droits frappant une vingtaine de produits, parmi lesquels notamment certains vins et eaux-de-vie, le fromage Roquefort, les fils de fibres synthétiques, etc.

Depuis, cependant, il semble que de part et d'autre on recherche un compromis ; l'Allemagne, principal pays importateur de la Communauté, est prête à des concessions — celles-là mêmes qu'avait proposées l'Exécutif du Marché Commun, au mois de mars dernier. De son côté l'Administration de Washington a reporté au-delà du 16 septembre la date à laquelle elle devait arrêter définitivement les mesures envisagées. La décision prise par le Conseil des Ministres des « Six » le 23 septembre est une « offre de paix ». Arrivera-t-on, comme il est souhaitable, à faire prévaloir une solution de conciliation ?

L'origine du conflit

Les importations de poulets américains congelés en Allemagne (pays qui achète à lui seul 95% des importations de volailles en provenance des Etats-Unis) ont sensiblement diminué depuis l'entrée en vigueur, le 30 juillet 1962, de la politique agricole commune et du « prélèvement » qui remplace les droits de douane à l'entrée dans le Marché Commun, après avoir augmenté considérablement de 1958 à 1962. Elles sont passées de 3,179 à 78,979 tonnes de 1958 à 1962, puis tombées de 6,000 tonnes par mois pendant les premiers mois de l'année 1962 à moins de 2,000 tonnes en 1963. Les Etats-Unis accusent la politique agricole commune d'être responsable de cette situation, qui a provoqué de vifs remous au Congrès de Washington et dans l'opinion. La volaille représente, dans certains Etats américains, un pourcentage important de la production agricole. D'autre part, les Etats-Unis ont aujourd'hui besoin, pour équilibrer leur balance des paiements, de développer leurs exportations. C'est pourquoi ils sont devenus extrêmement sensibles aux incidences éventuelles du Marché Commun sur leurs ventes en Europe.

Cela dit, les accusations lancées contre la politique agricole commune méconnaissent, semble-t-il, un certain nombre de faits :

On préfère la volaille fraîche

1° Les importations allemandes en provenance des Etats-Unis restent importantes : elles ont été de plus de 12.000 tonnes pendant les 6 premiers mois de 1963, chiffre supérieur à celui des importations pendant la même période en 1959.

2° La baisse relative de ces importations s'explique surtout par l'augmentation de la production allemande (elle bénéficie d'une aide gouvernementale destinée à compenser la différence entre les prix des céréales américaines et allemandes), et par la préférence des consommateurs pour des volailles fraîches venant des pays européens : des stocks massifs de poulets américains congelés avaient été constitués avant l'entrée en vigueur des règlements communautaires. Ils n'ont été consommés que 6 mois plus tard. Leur qualité s'en est évidemment ressentie.

3° Le prélèvement, qui remplace les droits de douanes à l'entrée dans la Communauté, n'est pas une mesure protectionniste. Il a pour objet de compenser la différence entre les prix des céréales (qui sont plus bas aux Etats-Unis).

4° On assiste depuis peu à un développement rapide et inéluctable de la production de volailles dans les pays du Marché Commun, grâce à l'emploi des techniques industrielles « à l'américaine », en particulier en Allemagne. Avec ou sans politique agricole commune, les importations de la Communauté sont, probablement, appelées à diminuer.

5° Enfin, il convient de ramener ce problème à ses véritables dimensions. En 1962, les exportations de volailles américaines vers la Communauté représentaient moins de 350 millions de dollars, soit 3,8% des exportations de produits agricoles, vers la Communauté, des Etats-Unis dont la balance commerciale avec celle-ci est largement bénéficiaire. Au total, les exportations de poulets s'élèvent à moins de 4% de la production américaine.

Une importance limitée

Le problème, économiquement, n'a donc qu'une importance limitée, mais il a une importance psychologique et politique considérable : on a vu dans cette affaire, outre-Atlantique, un « test » au sujet de l'atti-

tude du Marché Commun dans ses rapports commerciaux avec les Etats-Unis.

Il est évident, en sens inverse, que la mise en vigueur de mesures de représailles (dont le montant — 46 millions de dollars — serait de beaucoup supérieur, aux yeux de la Communauté, au dommage effectivement subi) ne contribuerait pas à créer un bon climat pour les prochaines négociations du G.A.T.T.; et tout le monde a conscience de la portée de ces négociations, première étape du « Partnership » entre le Marché Commun et les Etats-Unis.

Aussi faut-il espérer que la « guerre du poulet » n'aura pas lieu.

Arbitrage du GATT

Le différend des poulets qui oppose les Etats-Unis et le Marché commun est en voie de règlement. Les conclusions de la commission d'arbitrage du G.A.T.T. ont été acceptées de part et d'autre. M. Jean Rey, au nom de la commission exécutive européenne, a fait part de son accord à H. Tuthill, représentant des Etats-Unis à Bruxelles.

De son côté, M. Herter, représentant spécial du Président Kennedy, a déclaré que les Etats-Unis acceptaient la décision du G.A.T.T., bien que son évaluation du préjudice subi, 26 millions de dollars, soit inférieure à celui des experts américains. Le gouvernement de Washington va donc « prendre des mesures » à la lumière de cette décision.

Dès lors, l'Administration américaine annoncera sans doute des relèvements tarifaires portant sur environ \$26 millions de produits importés des pays de la C.E.E.

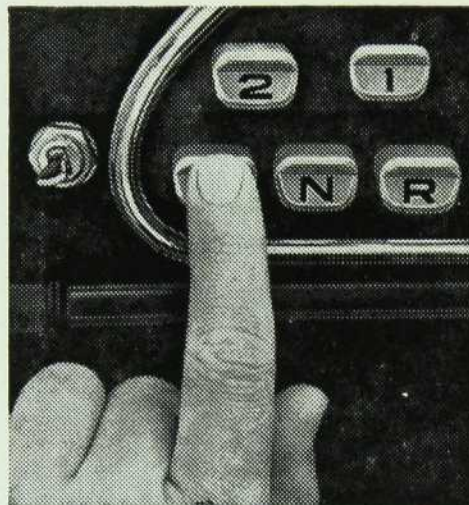
Cette augmentation atteindra sans doute le maximum autorisé par la loi et, dans la plupart des cas, doublera ou triplera les niveaux actuels des droits.

Les produits qui feront l'objet de ces mesures de rétorsion seront choisis sur une nomenclature de 19 articles dont les importations s'élèvent à environ \$100 millions et qui avait été publiée au mois d'août. La liste définitive est encore à l'étude, y figureront probablement: les camions et autocars, les rasoirs électriques, le fromage de Roquefort, le papier à cigarettes, la théobromine et la fécule de pommes de terre.

On estime à Washington que ces mesures tarifaires pourraient être évitées, si le Marché commun proposait un nouvel arrangement. M. Jean Rey doit maintenant reprendre les pourparlers avec la délégation américaine au sujet de la liste en préparation.

La commission de la C.E.E. saisira le Conseil des Six le mois prochain.

POUR MOINS DE \$1900!



RENAULT est automatique!

chez

RENAULT MONTRÉAL

1824, rue Ste-Catherine ouest

Tél. : WE. 7-9551



**Essayez
la voiture
automatique
la moins chère
au Canada!**

APRÈS L'EXPOSITION FRANÇAISE : LES RELATIONS FRANCE-CANADA

Inspiré par l'exposition française qui s'est tenue à Montréal, le bulletin mensuel d'information de la Banque Canadienne Nationale a publié au début de novembre un commentaire sur les perspectives des relations commerciales franco-canadiennes. Nous le reproduisons intégralement ci-dessous.

L'Exposition française qui vient de se terminer à Montréal a permis à un grand nombre de Canadiens de se rendre compte de l'importance du redressement opéré par la France depuis la fin de la guerre dans les domaines techniques et scientifique. Il s'agit d'un véritable renouveau, qui s'est d'ailleurs manifesté dans d'autres pays européens, en particulier au sein du Marché commun.

La situation en France est le résultat d'un ensemble de circonstances qui tiennent surtout à la volonté d'un peuple de sortir du marasme apporté par la guerre et par l'occupation. Sans doute, quelques chefs de file ont-ils indiqué la voie à suivre, mais un effort collectif a assuré la réussite, effort d'autant plus originel que la planification elle-même s'est inspirée de méthodes empiriques auxquelles nous avions habitués jusqu'ici des pays plus pragmatiques. D'autre part, il est rare de nos jours qu'une œuvre d'envergure nationale puisse être conçue et réalisée sans une intervention plus ou moins poussée de l'Etat. Le gouvernement français a mis en pratique une politique d'aménagement du territoire et un programme d'investissements gradués qui ont favorisé le relèvement de l'économie.

Un nouveau Palais du Commerce

Environ 250,000 personnes ont visité l'Exposition française du 11 au 27 octobre. Le Palais du Commerce. Les nombreux stands étaient montrés avec goût et des tableaux explicatifs fournissaient des informations utiles sur les divers aspects des réalisations françaises sur les plans culturels et matériels. On devinait aisément que la principale préoccupation des exposants était de montrer comment l'industrie française a cherché à améliorer le niveau de vie de la population. Tout en demeurant un pays où les valeurs artistiques tiennent une place importante, la France est devenue un territoire où se multiplient les industries qui recourent aux techniques les plus modernes. Dans certains secteurs, elle occupe le premier rang au monde.

L'Exposition a été un véritable succès et il faut espérer qu'elle aura d'heureux lendemains. Des félicitations chaleureuses doivent être adressées à tous les organisateurs français et, aussi, à tous les Canadiens

qui ont coopéré avec eux. L'Ambassadeur de France s'est plu à reconnaître le rôle très utile joué par le comité d'accueil du ministère de l'Industrie et du Commerce et par les autorités de la Cité de Montréal. Un climat exceptionnel a favorisé la collaboration entre Français et Canadiens français : des liens sentimentaux les unissent depuis longtemps et le fait de parler la même langue a sûrement rendu les contacts plus faciles qu'à Mexico ou à Moscou.

Evolution du Québec

En même temps que se produisait en France le renouveau dont l'Exposition a permis d'admirer de nombreux exemples, une profonde évolution s'effectuait au pays du Québec.

L'économie du Québec, qui demeura longtemps une économie essentiellement agricole, a subi depuis le début de ce siècle une évolution qui s'est accélérée à la suite des deux grandes guerres, surtout après la seconde. La statistique démographique permet d'en apprécier l'importance. Entre les deux derniers recensements, soit de 1951 à 1961, la population de la province s'étant accrue de 30 pour cent dans l'ensemble, l'augmentation atteignait 44 pour cent dans les villes et elle n'était que de un pour cent dans les campagnes. Du reste, ses vastes forêts, ses puissantes sources d'énergie hydro-électrique et ses immenses gisements miniers prédestinaient le Canada français à devenir un grand pays industriel. Il ne manquait que les capitaux et les techniciens pour mettre en valeur ces richesses potentielles.

L'essor industriel du Québec exigeait des investissements dont l'importance dépassait de beaucoup les ressources financières de la province. Aussi les capitaux d'entreprise sont-ils venus de l'extérieur, des Etats-Unis surtout. Les Canadiens français, en général, sont économes. Cependant, la plupart des épargnants et des petits capitalistes ont préféré jusqu'ici les placements de tout repos aux participations dans des entreprises industrielles.

Depuis quelques années, le Québec s'efforce de se soustraire, dans la mesure du possible, à la dépendance de l'étranger en matière d'investissements. Le gouvernement a fondé, dans cette intention, la Société

générale de financement, organisme mixte dont le fonds de roulement est alimenté en partie par des fonds publics, en partie des apports de sociétés privées et des particuliers. On espère canaliser ainsi les économies des épargnants afin que ceux-ci apprennent à jouer un rôle plus actif dans la vie économique de la nation. Il s'est fondé aussi quelques sociétés de prêts à long terme et à moyen terme qui remplissent des fonctions à peu près semblables à celles des banques d'affaires.

Bien entendu, quel que soit le succès de ces initiatives, les concours financiers venant de l'extérieur seront toujours bien accueillis dans un pays dont les ressources potentielles sont encore en grande partie inexploitées et même inexplorées. Nous espérons avec confiance que l'Exposition qui vient de se terminer à Montréal stimulera les échanges entre la France et le Québec et que le développement des relations commerciales amènera un afflux de capitaux français qui trouveront ici des emplois fructueux.

Le besoin de techniciens

L'économie québécoise n'a pas seulement besoin de capitaux. Réservoir de nombreuses matières premières, la province doit dorénavant développer davantage le secteur secondaire, grand pourvoyeur d'emplois. La plupart de nos petites et moyennes entreprises possèdent encore un caractère familial, ce qui rend leur situation vulnérable en face des agrandissements nécessaires ou des exigences de l'impôt sur les successions. Le financement de ces entreprises serait plus facile si leurs propriétaires consentaient à accepter des participations extérieures et à recourir au marché public des valeurs mobilières.

Cette réforme, si essentielle soit-elle, ne réglerait pas tous les problèmes. Nous sommes présentement dans une ère où le recours aux techniques modernes, le lancement de nouveaux produits et l'automation requièrent une main-d'œuvre spécialisée. D'une part, il faut agencer notre système d'éducation de façon à assurer à la jeunesse des débouchés sur le marché du travail. D'autre part, les sociétés industrielles devront elles-mêmes organiser des cours spéciaux de perfectionnement au bénéfice de leurs employés. Les chefs d'entreprise auraient intérêt à s'inscrire en plus grand nombre aux sessions d'étude organisées par l'Association professionnelle des Industriels, l'École des Hautes Etudes Commerciales de Montréal ou la Faculté de Commerce de Québec.

Si les industries du Québec veulent améliorer leur productivité, elles auraient avantage à connaître les expériences qui ont été tentées en France en plusieurs domaines. Elles apprendraient de nouvelles techniques. Déjà, le gouvernement de la province n'a pas hésité

à rechercher l'assistance d'experts de France en ce qui concerne l'établissement d'un complexe sidérurgique dans le Québec. Le génie français a participé à la construction de la voie maritime du Saint-Laurent, à la réalisation du pont Champlain, à l'érection du barrage de la Manicouagan et au projet du métro de Montréal. Le centre d'organisation scientifique de l'entreprise (C.O.S.E.) de Montréal a été créé à la suite d'études entreprises à Paris par un groupe d'ingénieurs canadiens-français.

Afin de remédier au chômage, nous devons rechercher des solutions à long terme. Si le Canada subit actuellement une forte concurrence sur les marchés mondiaux, c'est dû en partie au coût élevé de sa production résultant de la cherté de la main-d'œuvre et de la faible étendue du marché national. Les industriels canadiens ne pourront surmonter cet obstacle qu'en offrant de nouveaux produits, qu'on ne peut trouver ailleurs, ou des produits dont la qualité supérieure en justifierait le prix. D'autre part, l'exploitation des richesses naturelles requiert une main-d'œuvre de moins en moins nombreuse. C'est donc par l'établissement de nouvelles industries tenant compte des besoins du marché national aussi bien que du marché international que le Canada pourra le plus sûrement atteindre le plein emploi.

Il est donc facile de constater que la province de Québec a besoin de techniciens autant que de capitaux. Il est regrettable que de nombreuses sociétés industrielles, souvent filiales de maisons-mères installées aux Etats-Unis, n'aient pu poursuivre au Canada des recherches plus poussées. Cette façon de procéder a alourdi notre assujettissement économique et rendu plus difficile la fabrication au pays de produits qui pourraient plus aisément affronter la concurrence étrangère. Les embarras que présente l'exiguïté du marché national seraient compensés par des coûts de production moindres si les techniques les plus récentes étaient davantage utilisées.

Echanges franco-canadiens

Si la France et le Canada occupent un rang important dans le commerce international, les échanges entre les deux pays demeurent insignifiants : environ \$130 millions l'an dernier. Le Canada importe surtout des produits finis et exporte des matières premières. Parmi ses principaux fournisseurs, on trouve les Etats-Unis, à cause du voisinage, et la Grande-Bretagne, en raison de la préférence du Commonwealth. L'Exposition a démontré que la France était à l'avant-garde dans la fabrication de plusieurs biens d'équipement dont le Québec, en particulier, aurait éventuellement besoin.

L'industriel français aurait donc intérêt à étudier notre marché afin d'y trouver des occasions d'entente. La population du Canada et son pouvoir d'achat augmentent rapidement. Le Canada est le plus gros importateur de biens d'équipement du monde, devançant de beaucoup la Hollande, les Etats-Unis et la France. D'autre part, la vente des biens de consommation de qualité produits par la France devrait se développer dans un pays qui n'a pas, comme les Etats-Unis, à protéger des industries nationales puissantes et variées.

Un pas de plus pourrait être fait par l'établissement de filiales employant des Canadiens ou par des associations de capitaux avec des Canadiens. Une autre solution consisterait, pour les sociétés moins importantes, à constituer une agence plutôt qu'une filiale, en donnant à l'agent tout l'appui nécessaire. De façon générale, il faudra que les intéressés consentent, au cours des premières années, à effectuer des dépenses d'investissement commercial au lieu de rechercher immédiatement des marges de profit élevés.

Avantages de la décentralisation

Dans plusieurs pays européens, on s'efforce d'atténuer le déséquilibre qui résulte d'une trop grande concentration de l'activité économique. On envisage un nouvel aménagement du territoire en vue d'établir une répartition moins inégale de la population en tenant compte des ressources naturelles et des autres avantages qu'offre chaque région. Le territoire canadien est trop vaste pour qu'il soit possible de concevoir un projet d'aménagement uniquement sur le plan national. La décentralisation industrielle est une tendance universelle. On en pourrait citer de nombreux exemples. Ainsi, en France, une politique méthodique de réaménagement du territoire a déjà fait revivre certaines régions, comme celle des Alpes, qui semblaient vouées à une décadence irrémédiable.

La place de la province de Québec dans la Confédération canadienne pose des problèmes complexes sur le plan économique. Il est vrai que le contrôle des douanes, du commerce extérieur et de la monnaie lui échappe. Par contre, il dispose de pouvoirs qui lui permettent d'exercer une action féconde sur son économie. Entre Ottawa et Québec une collaboration s'impose afin de corriger la faiblesse chronique de l'économie canadienne depuis quelques années, qui tient à son manque de croissance. C'est ce qui explique en partie la persistance du chômage. Jusqu'ici, le Canada a failli à la tâche de s'adapter aux changements profonds qui ont transformé certaines régions du monde. Notre régime fiscal et nos pratiques commerciales n'ont guère évolué, de sorte que nos coûts de production

élevés empêchent les produits canadiens de trouver preneurs aussi facilement qu'on pourrait le souhaiter. L'expansion de notre commerce extérieur ne sera possible que si nous réussissons à accroître la productivité de nos entreprises. Certaines industries devront améliorer leurs techniques si elles veulent survivre.

La province de Québec réclame d'Ottawa qu'il reconnaisse les droits prioritaires du Québec. Pendant la guerre et l'après-guerre immédiat, le gouvernement fédéral a accaparé de nombreuses sources de revenu afin de solder les dépenses militaires et les frais de reconstruction. Depuis lors, la province de Québec a des besoins de plus en plus considérables et elle n'a pas les moyens de les satisfaire complètement. Elle doit donc chercher à récupérer les droits fiscaux qu'elle a abandonnés.

C'est en tenant compte du besoin de renouveau dans la province de Québec qu'il faut envisager l'ouverture à Paris de la Maison du Québec. Celle-ci est dirigée par un délégué général, assisté d'un attaché culturel. Les Canadiens français n'entendent plus vivre repliés sur eux-mêmes. Ils veulent multiplier leurs liens avec les peuples qui évoluent à l'extérieur de leurs frontières, en particulier avec la France à laquelle ils vouent une amitié de longue date.

Au service des
Arts Graphiques du Canada
depuis 1945.

POURVOYEURS DES MEILLEURS PAPIERS FINS

Papeterie Lauzier Ltée

417, rue Saint-Nicolas,

Montréal I



Agence Intercontinentale

*Membre de la Chambre d'Immeuble
de Montréal*

*Membre de la Fédération Internationale
des Administrateurs de Biens
& Conseils Immobiliers*

COURTAGE, GESTION, EXPERTISES

Edifice Versailles

60 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal (Canada)

Adresse télégraphique : Continent Montréal

Téléphone : Vltor 5-1491

Correspondants à Paris et à Genève



POULENC LIMITÉE

spécialités thérapeutiques de choix



8580 Esplanade

Montréal



Office Central Catholique LIMITÉE

Importateurs d'objets de piété

CHAPELETS, MÉDAILLES, CRUCIFIX,
IMAGES, MISSELS, ETC.

Représentants de fabricants et d'éditeurs français

50 ouest, rue Notre-Dame

Montréal 1, Canada

Téléphone : Vltor 2 - 2505

POUR VOS OPÉRATIONS SUR TITRES

Etudes de portefeuilles
Achat et vente d'actions et d'obligations
Fonds mutuels

L. G. Beaubien & J. L. L'vesque Inc.

Agents de change près la Bourse de Montréal
et la Bourse Canadienne

360 ouest, rue St-Jacques
Téléphone : 879-2222

MONTREAL I

BRUXELLES • PARIS • GENÈVE

Pour l'exécution d'ordres sur les Places européennes,
consultez notre Service de l'étranger.

Prés. Jacques Racine

C. E. Racine & Cie

LIMITÉE

1909 - 1963

Courtiers en Douane
et Transitaires

Membre de la Chambre de Commerce Française
au Canada



Edifice Board of Trade
300, rue du Saint-Sacrement
Montréal I

Téléphone : 849 - 5291



Oval Room :

Somptueusement décoré dans le style " Adam "

Déjeuner et dîner

Déjeuner - Thé - Dîner

Lounge :

Cocktails et thé l'après-midi

Maritime Bar :

Spécialité : poisson

Ritz Cafe :

Petit déjeuner, déjeuner et dîner
à prix modérés

Ritz Café at Night :

Dîner-dansant



ACTIF : \$3.100.000

COMME...

L comme LA PAIX
A comme ASSURANCES
P comme PROTECTION
A comme AUTOMOBILE
I comme INCENDIE
X comme... Il vous plaira !

LA PAIX

COMPAGNIE D'ASSURANCES GÉNÉRALES DU CANADA

vous servira COMME...

Aucune autre Compagnie ne le fera !

465 St-Jean, Montréal — — Tél. VI 4 - 8632

HENRI DOLISIE

Monsieur Henri Dolisie, président honoraire de Canadian Liquid Air Ltd., est décédé à l'Hôpital Notre-Dame de Montréal, le 8 décembre dernier, à la suite d'une brève maladie.

M. Henri Dolisie, qui était l'une des personnalités françaises les plus en vue de Montréal, avait été président de la Chambre de Commerce Française au Canada, de 1950 à 1951. Très actif au sein des associations françaises au Canada, il avait été également président de l'Union Nationale Française et délégué canadien au Conseil Supérieur des Français à l'étranger. Avantagement connu dans le monde des affaires, il était administrateur de plusieurs sociétés, dont Confederation Development Corporation, A. Janin & Cie et International Underwater Contractors Ltd. Il fut l'un des rares Français membre du comité exécutif du Conseil canadien de la Chambre de Commerce Internationale.

Né à Simorre, en France, le 30 mai 1897, Monsieur Dolisie avait reçu, en 1923, le diplôme de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris. Pendant la première guerre mondiale, il servit comme lieutenant d'artillerie et fut décoré de la Croix de Guerre. Il entra à l'Air Liquide, en France en 1929 et fut transféré au Canada en 1930. Il devint Directeur Général de l'Air Liquide — Département de l'Amérique du Nord en 1934 et Président de Canadian Liquid Air en 1939. Sous sa direction, la Compagnie a joué un rôle de premier plan dans l'introduction des procédés de fabrication de l'acier utilisant l'oxygène et dans le développement de l'industrie de la soudure au Canada. Il occupait des postes de direction dans plusieurs Compagnies affiliées et avait été nommé Président Honoraire de Canadian Liquid Air Ltd. lorsqu'il prit sa retraite en 1962. Il continua d'occuper les fonctions d'administrateur de C. L. A. ainsi que de plusieurs autres Compagnies canadiennes.

Il avait été nommé Officier de la Légion d'Honneur, le 1er janvier 1962. Il laisse dans le deuil, son épouse née Odette de Lagarde et son fils, Paul, auxquels la Chambre de Commerce Française du Canada présente ses condoléances émuës.



Raymond, Chabot, Martin, Paré & Cie

Comptables Agréés

Jacques Raymond, C.A.
Guy Chabot, C.A.
Guy Martin, C.A.
Jacques Paré, C.A.
Jean Brissette, C.A.
Pierre Paquin, C.A.
Philippe Rondeau, C.A.
Jacques Girard, C.A.
Jean-Pierre Roy, C.A.
Donald Bilodeau, C.A.
Claude Gendron, C.A.
Claude St-Denis, C.A.
Pierre-Yvon Laporte, C.A.

Victor 2-3811

132 ouest, rue St-Jacques Montréal I, Qué.

Cable : STARBER, Montréal

Telex 01-2169

Courtiers en Douane
Expéditeurs
Entreponeurs
Camionneurs
Agents Transitaires

★

St. Arnaud & Bergevin LIMITÉE

118, rue St-Pierre, Montréal, P. Q.

Tél.: VI. 4-1561

Membre de la Chambre de Commerce Française au Canada

La Chambre de Commerce Française au Canada

PRÉSIDENT D'HONNEUR

Son Excellence Monsieur Raymond Bousquet

Ambassadeur de France au Canada

VICE-PRÉSIDENTS D'HONNEUR

M. Philippe Benoist

Consul général de France à Montréal

M. Jacques Devinat

Conseiller Commercial et Financier
près l'Ambassade de France

M. Yves Plattard

Conseiller Commercial près
l'Ambassade de France
Bureau de Montréal

MEMBRES D'HONNEUR

M. Bernard Lechartier

Ancien Président

M. Raymond Treuil

Ancien Conseiller Commercial

CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRÉSIDENT

M. Jean Ponsot

VICE-PRÉSIDENTS

M. Bernard Leclerc

M. J.-L. Davignon

SECRÉTAIRE

Me Georges-A. Roy

TRÉSORIER

M. François Ducros

CONSEILLERS

MM. Georges Basiliou

Jean Charton

J. W. Eaton

Jacques Fossard

Jacques Guillon

Gérard Parizeau

Pierre Salbaing

Étienne Spire

CONSEIL D'ARBITRAGE

MM. Guy Boulizon

Gabriel Bousion

Claude Boyer

René Duron

Jacques Grévin

Henri de Lanauze

René Malterre

B. R. de Massy

Raymond Mazur

P. Galt Michaud

NOS ANCIENS PRÉSIDENTS

M. SCHWOB, Fondateur de notre Chambre de Commerce	1886-1889	M. M. NOUGIER, Directeur de Coronet Drug Co.	1932-1934
M. C.-A. CHOUILLOU, Importation-Exportation	1890-1891	M. L. BESNARD, Représentant au Canada un groupement d'aciéries françaises	1935-1936
M. A. GIRARD, Importation	1892-1893	M. H. LEFEVRE, Président de Dominion Potash Ltd.	1936-1938
M. E. GALIBERT, Directeur de E. Galibert & Fils (commerçants en peau et laine)	1893-1895	M. G.-P. VINANT, Président de Vinant Ltée	1939-1940
M. John HERDT, Directeur général de Menier	1896-1897	M. A. TARUT, de O'Brien & Williams, Agents de change	1940-1945
M. E. GALIBERT, Directeur de E. Galibert & Fils	1898-1901	M. G.-P. VINANT, Président de Vinant Ltée	1946-1949
M. H. JONAS, Directeur de H. Jonas & Cie (produits alimentaires et essences)	1902-1903	M. H. DOLISIE, Président de Canadian Liquid Air Co.	1950-1951
M. C.-A. CHOUILLOU, Importation-Exportation	1904-1908	M. M. DHAVERNAS, Président de North American Utilities Corp.	1951-1953
M. M. CHEVALIER, Directeur du Crédit Foncier Franco-Canadien	1909-1910	M. J. BENARD, Président de B.O.P.	1954-1955
M. A.-F. REVOL, Directeur de la Maison Perrin Frères	1910-1912	M. G.-P. VINANT, Président de Vinant Ltée	1955-1956
M. J. OBALSKI, Ingénieur des Mines	1912-1915	M. J.-G. CONTAT, Président et Directeur général de l'Hôtel Ritz Carlton	1956-1959
M. J.-R. GENIN, Importateur, Agent général de la Cie Générale Transatlantique	1915-1919	M. B. LECHARTIER, Directeur général du Crédit Foncier Franco-Canadien	1959-1961
M. H. JONAS, Directeur de H. Jonas & Cie	1920-1927	M. JEAN PONSOT, Représentant au Canada de la Cie Nationale Air France	1961
M. M. QUEDRUE, Directeur général de la Cie Aérienne Franco-Canadienne	1928-1931		

Nouveaux membres

France

Membres adhérents

Comptoir Financier de Paris,
M. Galy de Saint-Martin
94, rue de Richelieu, Paris 2ème.

Etablissements Guyon
Commerce de Produits Chimiques.
27, rue des Fillettes,
La Plaine Saint-Denis (Seine).

Canada

Membres individuels

M. Philippe D. Clerk,
Courtier d'Assurance Agréé,
1155 ouest, boul. Dorchester, Montréal.
Présenté par MM. L. Jalabert et L. Derome.

M. Robert Henry,
Editeur Journaliste,
Maclean-Hunter Publishing Co.,
2055, Peel, Montréal.
Présenté par MM. I. Miron et P. Salbaing.

M. Ernest Pariset,
Directeur Général des Laboratoires Lasalle (Neyrpic
(Canada) Ltd.).
0250, St-Patrick, à La Salle, Qué.
Présenté par MM. Jean Ponsot et Frédéric Dreville.

M. Louis de Traversay,
Louis de Traversay Inc.
8 Les Agences St-Lambert Ltée,
2055, rue Peel, suite 125, Montréal
(courtage d'assurances).
Présenté par MM. Charles Albinet et Henry Mhun.

NOTRE CARNET

Nominations

M. Paul Desruisseaux, C.R., président de la Tribune de Sherbrooke, est nommé administrateur de Forano Limitée.

M. Lucien Parizeau est élu président de l'Agence Canadienne de Publicité.

M. Andrew Beaubien vient d'être nommé administrateur de l'Agence Canadienne de Publicité.

M. Roland Chagnon, nommé au conseil d'administration de Dominion Glass Company Limited.

M. E. Colas, élu secrétaire et administrateur de la Société de Fiducie du Québec. (Quebec Trust Company).

Monsieur Louis Jalabert, directeur général de la Société Financière pour le Commerce et l'Industrie, est élu au conseil d'administration de Peugeot Canada Limitée.

Inaugurations

Le 12 octobre dernier, en présence de MM. M. Sharp et Gérard Lévesque, respectivement ministre du Commerce du Canada et de la Province de Québec, la société Sicard a inauguré officiellement ses nouveaux édifices administratifs et industriels de Sainte-Thérèse, près de Montréal.

Le lendemain, le Crédit Foncier Franco-Canadien inaugurerait son nouvel immeuble social, situé à Montréal, 612 ouest, rue Saint-Jacques. Au cours d'une brillante cérémonie, le Premier Ministre de la Province de Québec, M. Jean Lesage, prit la parole.

BUVEZ À VOTRE SANTÉ!

VICHY CÉLESTINS

EAU MINÉRALE ALCAINE NATURELLE - PROPRIÉTÉ DE L'ÉTAT FRANÇAIS



LA SEULE véritable eau de Vichy vendue au Canada
Importée directement de l'établissement Thermal de Vichy, à Vichy, France
Méfiez-vous des imitations!!! Exigez CÉLESTINS.

GEOFFRION & GAUVIN, LTÉE

Courtiers d'assurances agréés

715, Carré Victoria — Montréal 1, Qué.
Téléphone: 849-4136

ANNETTE APRIL, B.A., LL.L. AVOCAT

Bureau, Tél.: 849-9161
Résidence, Tél.: Victor 3-6796
2015, rue Drummond, Chambre 901, Montréal

THE KEY CONSTRUCTION LIMITED

ENTREPRISE DE TRAVAUX PUBLICS
Tél.: UN. 1-2775
1070, rue Bleury, Montréal (Canada)

CHAMBRE DE COMMERCE FRANÇAISE AU CANADA

**Un service d'un nouveau genre
offert à ceux qui font affaire
dans le monde entier par
Air Canada**



Pourquoi vous en remettre à une ligne aérienne en ce qui a trait au commerce étranger? Parce que la grande ligne canadienne, Air Canada, possède des données qui vous permettront de sonder les possibilités commerciales de l'Europe. Grâce à son Service d'Expansion Commerciale, Air Canada mettra le marché européen à votre portée.

Les fiches d'Air Canada, qui contiennent une abondante documentation—fruit de quinze ans d'expérience dans le transport des marchandises—et les données du Ministère fédéral du Commerce sont classifiées sous forme d'un index qui est à votre disposition par l'intermédiaire du Service d'Expansion Commerciale. Air Canada vous aidera à vous lancer à l'assaut du vaste marché européen. Même si vous êtes déjà représenté là-bas, son Service d'Expansion Commerciale pourra peut-être accélérer l'expansion de vos opérations.

Air Canada relie les principaux centres canadiens aux régions d'Europe qui vous intéressent. Air Canada transporte passagers et marchandises entre le Canada

et la Grande-Bretagne, l'Irlande, la France, l'Allemagne, l'Autriche et la Suisse—dans des jets ultra-modernes filant à 550 m/h.

Remplissez le coupon ci-joint et postez-le dès aujourd'hui à Air Canada, la grande ligne canadienne. Air Canada se mettra immédiatement à l'oeuvre pour vous aider à accroître vos possibilités en matière de commerce étranger.

**Service d'expansion commerciale d'Air Canada
C.P. 598, Montréal 3, Canada.**

Messieurs—

J'aimerais me renseigner plus à fond sur votre Service d'Expansion Commerciale et sur les possibilités commerciales entre _____ et le Canada.

Nom _____

Entreprise _____

Adresse _____

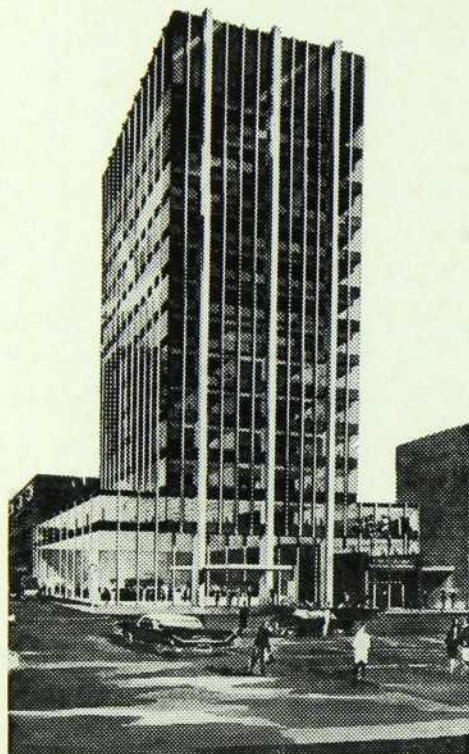
Ville _____ Pays _____



AIR CANADA
TRANS-CANADA AIR LINES

L'IMMEUBLE

CRÉDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN



612 OUEST, RUE SAINT-JACQUES

PLACE VICTORIA
Montréal

est
occupé

par

GRÉDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN
BANQUE DE COMMERCE CANADIENNE IMPÉRIALE
BRAULT, GUY, CHAPUT & CIE, courtiers en valeurs
CANADIAN REASSURANCE COMPANY
CONFEDERATION DEVELOPMENT CORPORATION LTD.
CORPORATE PLAN LEASING
DUSSAULT, MARTEL, PRÉVOST & MARANDA, avocats
GEOFFRION & PRUD'HOMME, avocats
LA COMPAGNIE D'ASSURANCE LONDON LIFE
MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY
NORTH AMERICAN LIFE INSURANCE COMPANY
TÉTRAULT & TÉTRAULT, notaires

Pour location

APPELER 845 - 7111